



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

FÉVRIER 2021

## DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les marchés du bœuf se sont enflammés en janvier, la découpe Choice ayant rapporté plus de 25 \$/pds carcasse et la Select près de 30 \$/pds carcasse. Il s'agissait clairement d'une reprise induite par la demande,

En janvier, les découpes ont connu une **forte augmentation**, avec une hausse de plus de 25 \$/pds carcasse pour la découpe Choice

puisque les niveaux de production ont été importants tout au long du mois. La vigueur des prix semble avoir été alimentée par la demande intérieure et internationale, mais maintenant que le calendrier s'est tourné vers le mois de février, il y a un risque que la vigueur de la demande s'estompe et entraîne une légère baisse des prix du bœuf. Le marché des bovins a suivi le marché du bœuf à la hausse en janvier, les échanges de bovins au comptant la semaine dernière s'élevant pour l'essentiel à 114 \$, soit une hausse d'environ 3 \$ par rapport à la fin décembre. L'industrie est dans la poussée de l'offre bovine qui s'est créée en juill./août/sept. lorsque les placements dans les parcs d'engraissement se sont multipliés (voir **Figure 1**). Heureusement pour les éleveurs de bovins gras, la demande a été suffisamment forte pour permettre au secteur de faire face à ces importantes réserves de bovins sans aucune concession sur les prix. Les bovins semblent finir environ 30 jours plus tôt que prévu en raison du beau temps qui a régné dans les Prairies américaines pendant la plus grande partie de l'hiver. Les taux d'infection de COVID-19 sont en baisse dans l'ensemble des États-Unis, bien qu'ils ne soient pas encore au niveau qui permettrait à nouveau de grands rassemblements. Des vaccinations sont en cours et, avec un peu de chance, le nombre de nouvelles infections diminuera jusqu'au printemps. Le temps plus chaud est la prochaine grande chose que les marchés des bovins et du bœuf doivent attendre avec impatience. Notre analyse nous indique que l'offre de bovins et de bœuf sera plus serrée que la normale ce printemps et que si la demande se maintient comme elle l'a fait au début 2021, les niveaux de prix qui en résulteront pourraient être un choc pour de nombreux acheteurs de bœuf.

## IMAGE DE L'OFFRE

L'offre de bovins gras est actuellement abondante, car le secteur travaille sur les placements exceptionnellement importants qui ont été enregistrés à la fin de l'été. En janvier, les abattages de bovins gras ont augmenté d'un peu plus de 3 % par rapport à l'année dernière, ce qui représente une moyenne hebdomadaire de près de 510 000 têtes. C'est nettement inférieur à ce que notre modèle de flux prévoyait pour janvier. Il est cependant possible que les parcs d'engraissement aient pris de l'avance sur leurs marchés, car les bovins ont fini tôt en raison du temps doux au quatrième trimestre. Il est également possible que certains bovins aient été en retard en janvier, mais il faudra un peu plus de temps pour savoir si c'était le cas. Les abattages de février devraient se situer dans une fourchette de 490 000 à 500 000 têtes par semaine, bien qu'ils puissent être un peu plus importants si les parcs d'engraissement ont accumulé des animaux en janvier. Les grossistes effectueront des travaux d'entretien en février et au début du mois de mars, ce qui tempérera quelque peu les pertes. Les marges des grossistes ont été très bonnes, avec une moyenne d'environ 260 \$/tête en janvier, ce qui aurait dû inciter les grossistes à abattre tous les bovins qui étaient prêts. Les éleveurs de bovins gras ont eu la chance que la demande soit exceptionnellement forte en janvier, ce qui leur a permis de faire face à des abattages importants sans avoir à baisser les prix.

Le prochain événement important du côté de l'offre aura lieu en avril/mai/juin, lorsque l'offre de bovins sera limitée par de petits placements pendant la période oct./nov./déc. Les comparaisons avec le deuxième trimestre de 2020 sont difficiles en raison des fermetures d'usines qui ont eu lieu au printemps dernier, mais nos calculs suggèrent que la disponibilité de bœuf par habitant pourrait être égale, voire légèrement inférieure, à la quantité de bœuf disponible au deuxième trimestre de l'année dernière. Aïe! Cela devrait faire peur aux acheteurs de bœuf, étant donné que la découpe Choice s'est élevée en moyenne à 308 \$/pds carcasse l'année dernière au deuxième trimestre. Si la disponibilité n'est pas meilleure que l'année dernière, qu'est-ce que cela signifie pour les valeurs des découpes ce printemps? La **Figure 2** illustre la manière dont nous arrivons à cette conclusion. Premièrement, le secteur est susceptible d'abattre environ 544 000 têtes de plus au cours du deuxième trimestre que l'année dernière. Ce chiffre serait beaucoup

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

## DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

plus élevé si ce n'était des placements exceptionnellement faibles en oct./nov./déc. Deuxièmement, le poids des carcasses devrait suivre le schéma saisonnier normal et diminuer pendant une grande partie du deuxième trimestre. L'année dernière, le poids des carcasses était très élevé en raison de l'arriéré des bovins lors de la fermeture des usines. Selon nos prévisions, le poids des carcasses commerciales du deuxième trimestre devrait être inférieur de 20 livres à celui de l'année dernière. En combinant les poids des abattages et des carcasses, nous obtenons un chiffre de production totale supérieur de 4,6 % à celui de l'année dernière. Toutefois, le facteur le plus important est que les exportations seront probablement beaucoup plus importantes que l'année dernière (rappelons que les exportations ont fortement chuté lorsque les usines ont commencé à fermer) et que les importations seront beaucoup plus faibles (rappelons que les importations ont augmenté lorsque les usines ont commencé à fermer). Il n'est donc pas difficile de voir comment la disponibilité du bœuf au deuxième trimestre ne sera pas si différente de celle de l'année dernière. Nous ne voulons pas dire par là que le prix moyen de la découpe Choice dépassera 300 \$/pds carcasse comme l'année dernière, car cette hausse des prix a été provoquée par la panique des utilisateurs qui ont été pris au dépourvu lorsque les usines ont commencé à fermer. Mais le prix moyen de la découpe pourrait tout de même atteindre 250 \$/pds carcasse pour la période de trois mois. Le marché à terme laisse déjà entrevoir cette possibilité, les contrats à terme d'avril et de juin se négociant à plus de 120 \$/pds carcasse. Les acheteurs devraient s'employer dès maintenant à étendre leur couverture jusqu'en juin afin d'éviter ce qui pourrait être un marché printanier très explosif en ce qui concerne les prix.

En ce qui concerne le poids des carcasses, il convient de noter que les poids restent très lourds et ont lentement diminué après avoir atteint un sommet à la fin octobre. Le poids des bouvillons a atteint un sommet de 931 livres au cours de la dernière semaine d'octobre, mais les données les plus récentes de l'USDA indiquent qu'il s'élève à 926 livres, soit une baisse de seulement cinq livres sur une période de 13 semaines. Cette très lente baisse peut probablement être attribuée à l'arriéré de bovins qui a persisté jusqu'à la fin 2020 et à un hiver très doux qui a permis aux bovins de bien se comporter. Toutefois, le temps s'est récemment un peu détérioré et les prochaines semaines pourraient voir beaucoup plus de froid glacial et de neige dans les zones d'engraissement des bovins. Cela devrait permettre de réduire le poids des carcasses de manière plus normale.

### SITUATION DE LA DEMANDE

La forte demande qui existait déjà en décembre s'est prolongée en janvier. En fait, comme nous l'avons noté dans notre Rapport Spécial du 14 décembre, la demande de bœuf en général a été stimulée tout au long de la pandémie. Le passage de la consommation dans le secteur de la restauration à celui de la vente au détail a eu un effet positif sur la demande de bœuf. En décembre et janvier, les taux d'infection de COVID-19 ont rapidement augmenté aux États-Unis, ce qui a contribué

à maintenir les consommateurs dans le circuit de la vente au détail et a donc entraîné une forte demande. Les efforts de vaccination se poursuivent à plein régime et les infections diminuent maintenant, mais en février et peut-être en mars, il est probable que la demande au détail restera forte et que la demande globale de bœuf sera donc forte. Si le secteur de la restauration commence à se redresser au printemps, nous pouvons nous attendre à une première poussée de la demande, car les restaurants reconstitueront leurs stocks de protéines avant leur réouverture. Mais au-delà de cette phase de reconstitution des stocks, le retour à la normale dans la vie des consommateurs entraînera probablement une certaine baisse de la demande de bœuf par rapport au niveau très élevé qui a été observé lors de la pandémie de COVID-19.

La demande d'exportation de bœuf américain a été bonne au quatrième trimestre et cette vigueur semble se poursuivre en 2021. L'USDA a publié hier les données finales des exportations pour 2020 et a montré que les exportations du quatrième trimestre ont augmenté de 8,4 % par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de l'année 2020, les exportations de bœuf ont diminué de 3,3 %, mais étant donné la gravité des perturbations causées par la COVID-19 l'année dernière, ce chiffre ne semble pas si mauvais. Nos prévisions actuelles pour 2021 en matière d'exportations de bœuf sont en hausse de 12 %. Bien que nous considérions les exportations de bœuf comme étant saines à l'heure actuelle, elles auront du mal à égaler les chiffres élevés des exportations qui ont été enregistrés au premier trimestre de l'année dernière. En conséquence, nous pourrions voir les exportations baisser de 5 % au premier trimestre, mais ensuite voir de fortes hausses pour tous les autres trimestres de 2021.

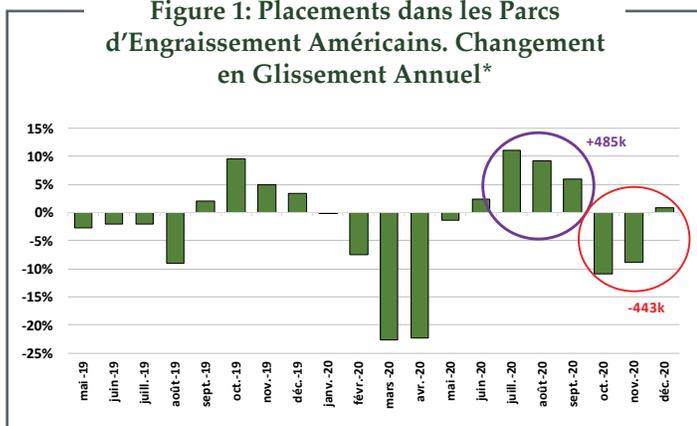
La demande d'exportation semble solide. Les exportations de bœuf en 2021 devraient augmenter de 12 % en glissement annuel

### SOMMAIRE

La très forte demande a été la principale caractéristique du complexe des bovins et du bœuf au cours des deux derniers mois. Nous attribuons cela à l'augmentation des taux d'infection de COVID-19 et au déplacement de consommation qu'elle entraîne du canal de la restauration à celui de la vente au détail. L'offre de bovins est actuellement abondante, car le secteur travaille sur les grands placements de l'été dernier. Les poids des carcasses ont été obstinément élevés, mais un temps brutalement froid prévu pour les deux prochaines semaines pourrait contribuer à faire baisser rapidement les poids des carcasses. Les acheteurs de bœuf doivent s'efforcer de satisfaire leurs besoins pour le deuxième trimestre en février, car les très petits placements de l'automne dernier devraient

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

**Figure 1: Placements dans les Parcs d'Engraissement Américains. Changement en Glissement Annuel\***



permettre de disposer d'une offre de bœuf pour le deuxième trimestre qui ne diffère pas tellement de l'offre limitée de l'année dernière en raison des fermetures d'usines. Il faut s'attendre à ce que les prix au comptant atteignent en avril et mai des niveaux qui n'ont pas été observés depuis plus d'un an. Le marché à terme commence déjà à anticiper des prix élevés pour le deuxième trimestre, mais les contrats d'avril et de juin pourraient encore présenter un risque de hausse considérable par rapport aux niveaux actuels. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

**Figure 2: Disponibilité au T2 par Rapport à l'Année Dernière\***

Changement par Rapport à l'Année Dernière

<b>Abattage Commercial</b>	<b>+544,000 tête</b>	<b>(+7.4%)</b>
<b>Poids des Carcasses</b>	<b>-20 lb</b>	<b>(-2.5%)</b>
<b>Production Totale</b>	<b>+279 millions de lb</b>	<b>(+4.6%)</b>
<b>moins Exportations</b>	<b>+221 millions de lb</b>	<b>(+36.4%)</b>
<b>plus Importations</b>	<b>-73 millions de livres</b>	<b>(-8.6%)</b>
<b>Impact Net:</b>	<b>-94 millions de livres</b>	<b>(-1.5%)</b>

\*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

**Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\***

	17-Feb	24-Feb	3-Mar	10-Mar	17-Mar	24-Mar
<b>Découpe Choice</b>	229,5	226,7	226,0	228,2	231,1	235,9
<b>Découpe Select</b>	221,3	219,3	218,9	220,8	223,1	227,3
<b>Côte Choice en Coupe de Gros</b>	374,1	369,2	367,8	367,3	371,8	376,2
<b>Palette Choice en Coupe de Gros</b>	197,0	194,3	192,4	192,1	193,2	197,6
<b>Ronde Choice en Coupe de Gros</b>	187,2	186,3	190,0	195,1	197,3	202,4
<b>Longe Choice en Coupe de Gros</b>	308,2	303,4	298,7	300,8	304,5	309,1
<b>Poitrine Choice en Coupe de Gros</b>	163,2	163,5	166,0	172,4	179,8	186,2
<b>Bovins au Comptant</b>	115,2	115,2	116,3	118,1	118,0	119,1



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.